



Chers membres de la FECH

Chers amis du cheval de sport CH

Commençons par la **meilleure nouvelle** de l'année écoulée : selon la dernière ordonnance sur l'élevage, adoptée le 29 octobre 2025 par le Conseil fédéral, notre fédération d'élevage du cheval de sport CH continuera de bénéficier d'un soutien financier national jusqu'en 2028 inclus. Mais ensuite, l'Office fédéral de l'agriculture est fermement décidé à y mettre un terme.

Les chevaux – selon l'avis des «experts» à Berne et la réponse aux questions du député au Conseil des États Josef Dittli (Uri) – ne feront plus partie de l'agriculture après 2030. Quel animal consommateur de fourrage grossier consommera alors le foin bio produit conformément aux prescriptions ? Les vaches à haut rendement ? Non. Il est d'autant plus incompréhensible, compte tenu de notre tradition d'élevage séculaire, que les éleveurs d'alpagas bénéficient désormais d'un soutien beaucoup plus important de la part de la Confédération.

Il faut rapidement mettre en place une **large alliance** des détenteurs,-trices d'équidés afin de convaincre les responsables fédéraux de revoir leur position et de faire marche arrière. Cela demandera un effort considérable. Mais cela vaut la peine que les intérêts des équidés, qu'il s'agisse de Swiss Equestrian à travers les associations ZKV-FER-OKV-PNW-FTSE, en passant par les FM, les poneys et les petits chevaux, ainsi que les chevaux demi-sang et toutes les autres races, soient regroupés et présentés avec force au Conseil fédéral.

Car cette **évolution et ce mépris de la part de la Confédération constituent un affront**. En effet, la Confédération fait elle-même une concurrence déloyale à l'élevage chevalin local en recourant massivement aux importations. Elle encaisse ainsi, grâce à la TVA de 2,6 %, dix fois le montant qu'elle nous verse en soutien. Mais ces quelque 2,5 millions de TVA s'évaporent ensuite dans les caisses générales de la Confédération (pour l'asile, la culture, les infrastructures, etc.). Et pourtant, la Confédération nous fait baisser les prix ici en raison de ces importations massives.

En contrepartie, en tant qu'éleveur, je dois payer 32 % de TVA en cas d'exportation, par exemple vers l'Allemagne. "Devrais" – car cela dissuade d'emblée la plupart des acheteurs potentiels.

Ce n'est **pas vraiment équitable**, et le libre-échange tant vanté avec l'UE ne s'applique en tout cas pas aux vendeurs de chevaux d'ici.

De manière générale, le **secteur équin européen traverse une période difficile**. En Allemagne, environ 60 % de la population a subi une perte de pouvoir d'achat suite à la pandémie du Covid. C'est pourquoi les vendeurs de ce pays proposent des offres auxquelles nous avons du mal à rivaliser ici, en raison du niveau de prix plus élevé, malgré une qualité irréprochable. En France, le président de la République a supprimé les aides publiques aux haras, ce qui pose également des problèmes à la race Selle Français. Le nombre de juments saillies a diminué d'environ 40 %. En Belgique, on prévoit cette année d'augmenter la production de 9 500 à 10 000 poulains, tandis qu'en Holstein, seuls 800 poulains sont nés en 2025, contre 4 000 autrefois. Si le marché continue d'évoluer normalement, nous connaissons une **pénurie d'offre après une phase de baisse des prix**. Mais pour l'instant, ce n'est qu'une maigre consolation pour nous, éleveurs et éleveuses de chevaux suisses.

À propos de la relève : une enquête menée auprès des éleveurs fin 2025 révèle que l'éleveur n'est plus principalement un agriculteur ou un ancien cavalier, et que l'élevage n'est plus une activité (accessoire). L'avenir de l'élevage chevalin est féminin ; l'élevage se pratique avec beaucoup de cœur et de passion. Cependant, les trois quarts de nos chevaux se trouvent toujours chez des agriculteurs et constituent ainsi un pilier précieux de l'activité agricole.

Grâce à nos réserves, nous pourrions continuer à fonctionner jusqu'en 2029. Mais à la fin de cette décennie, ce sera la fin définitive si nous ne parvenons pas à assainir durablement notre association.

En tant que comité, nous avons constaté un certain nombre de travaux d'entretien qui ont été reportés. Malheureusement, nous ne pouvons pas prendre immédiatement des mesures partout, car les fonds ne sont garantis qu'à court et moyen terme. Néanmoins, nous devons et voulons continuer à travailler dans une perspective d'avenir.

Familiarisation - intégration. C'est ce qui a marqué ma première année à la présidence et cela continuera à montrer la voie. J'ai ainsi pu nouer de nombreux nouveaux contacts et faire la connaissance de personnes formidables. La participation à des manifestations très variées m'a permis de découvrir toute la diversité de notre monde équestre.

Un **grand merci à tous** ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à offrir à nos chevaux bien-aimés une vitrine parfaite. **Ils en valent la peine, aujourd'hui comme demain !**

Du bonheur, une bonne santé et plein d'énergie dans l'écurie, dans la famille et partout ailleurs !

Christoph Neuhaus

Président FECH

Kaufdorf, 11.03.2026